

N° 27 Avril 2025 - 7 €

SPIRITUALITÉ • CULTURE • PATRIMOINE

evoria



La Sainte Tunique

Père Guy-Emmanuel Cariot

La basilique Saint-Denys d'Argenteuil organise une ostension exceptionnelle de la Sainte Tunique du Christ du 18 avril au 11 mai 2025. 400 000 pèlerins sont attendus. Le père Guy-Emmanuel Cariot, recteur de la basilique, nous parle de cette relique.

Propos recueillis par Marie-Laurentine Caëtano

Qu'est-ce que la Sainte Tunique ?

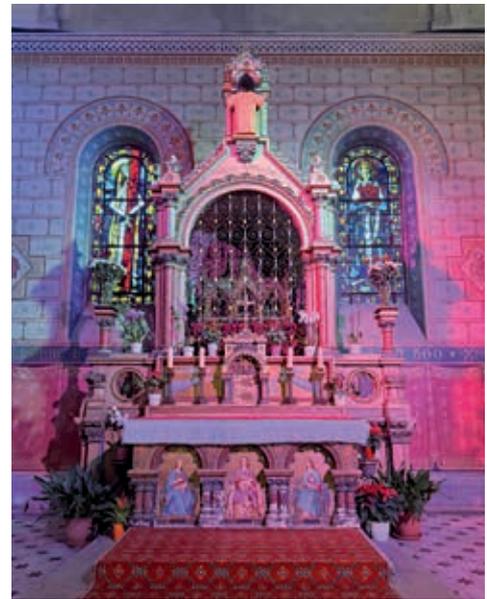
La Sainte Tunique c'est ce dont parle saint Jean au chapitre 19, versets 23 et 24, de son Évangile. C'est la tunique que Jésus porte pendant sa Passion, c'est-à-dire pendant le Chemin de Croix, mais aussi devant Ponce Pilate et devant le grand Sanhédrin. C'est la tunique qu'il porte déjà au moment de l'arrestation et pendant l'agonie à Gethsémani et donc aussi, sans doute, à la sainte Cène avec ses apôtres. Tout cela c'est ce qu'on appelle la Passion. Jésus est revêtu de cette tunique et saint Jean nous dit : « Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une pour chacun d'eux. Ils prirent aussi sa tunique : c'était une tunique sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas. » Ils la tirent au sort, parce que cela ne sert à rien d'avoir un quart de tunique. « Ils se dirent donc entre eux : "Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera." ; afin que s'accomplît cette parole de l'Écriture : "Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré ma robe au sort." C'est ce que firent les soldats. » Saint Jean se souvient alors du Psaume 21. Quand on parle de la Sainte Tunique c'est de cela et c'est l'habit qu'on vénère ici à Argenteuil.

Comment la relique est-elle arrivée en France ?

On a quelques doutes sur le millésime exact, mais la Sainte Tunique est arrivée entre 800 et 812. On sait que c'était le 12 août à 13 heures et avant la mort de Charlemagne [empereur d'Occident], le 28 janvier 814. Charlemagne l'aurait reçue de l'impératrice de Constantinople [capitale du Saint-Empire romain d'Orient], Irène de Byzance, qui avait un empire extrêmement fragilisé par les razzias musulmanes. Elle était veuve, Charlemagne était veuf et on dit que le pape aurait aimé les marier, réunissant ainsi les deux empires. Je ne sais pas si on peut aller si loin, mais en tout cas, il y a eu des échanges diplomatiques entre Irène et Charlemagne. Comme il était d'usage à l'époque, avec les diplomates, on envoie des cadeaux diplomatiques. La Sainte Tunique est arrivée ainsi. En recevant la Sainte Tunique, Charlemagne sait exactement de quoi il s'agit, car c'est un grand chrétien. Il est empereur, donc il gouverne et il guerroye. Il va donc laisser la Sainte Tunique à sa fille Théodrade qui est religieuse à Argenteuil. C'est pour cela que la Tunique devient argenteuillaise au début du IX^e siècle.



LE PÈRE
GUY-EMMANUEL
CARIOT.



LA CHAPELLE DE LA SAINTE TUNIQUE.





Pourquoi quitte-t-elle l'abbaye ?

La Sainte Tunique va rester pendant presque mille ans à l'abbaye Notre-Dame de l'humilité à Argenteuil, en bord de Seine. Au moment de la Révolution, quand l'abbaye est vendue comme bien national, la Sainte Tunique intègre l'église paroissiale.

Qu'est-ce qu'une ostension ?

Ce qu'on appelle *ostension*, c'est le moment où l'on sort la Sainte Tunique de son reliquaire dans lequel elle est habituellement roulée. Le reliquaire est lui-même dans une châsse. On peut toujours voir un morceau de la Sainte Tunique, parce que c'est un reliquaire avec une vitre. Pendant une ostension, on ouvre ce reliquaire et on déploie, on déroule la Sainte Tunique et on l'installe dans une grande vitrine, un magnifique reliquaire du XIX^e siècle. Les gens passent devant et la voient dépliée devant eux.



CHARLEMAGNE APPORTE LA SAINTE TUNIQUE À L'ABBAYE D'ARGENTEUIL (FRESQUE DE LA BASILIQUE).



PRÉPAREZ VOTRE PÈLERINAGE ET DÉCOUVREZ LE PROGRAMME DE L'OSTENSION SUR saintetunique.com

« LES SOLDATS, APRÈS AVOIR CRUCIFIÉ JÉSUS, PRIRENT SES VÊTEMENTS, ET ILS EN FIRENT QUATRE PARTS, UNE POUR CHACUN D'EUX. ILS PRIRENT AUSSI SA TUNIQUE : C'ÉTAIT UNE TUNIQUE SANS COUTURE, D'UN SEUL TISSU DEPUIS LE HAUT JUSQU'EN BAS. ILS SE DIRENT DONC ENTRE EUX : "NE LA DÉCHIRONS PAS, MAIS TIRONS AU SORT À QUI ELLE SERA." » (JN 19, 23-24 ; FRESQUE SOUS LE RELIQUAIRE)

Comment se présente la relique aujourd'hui ?

C'est un habit qui est réputé avoir deux mille ans. C'est un tissu de laine brune, teinté de garance. Elle a souffert de l'histoire. Elle a été emmurée entre le X^e et le XII^e siècle, à partir des invasions vikings. Elle a été découpée par le curé au moment de la Révolution, pour en sauver au moins quelques morceaux, et enterrée dans le jardin du presbytère à ce moment-là. C'est un peu triste pour la « tunique sans couture ». Elle a souffert de l'usure et puis des parcelles ont été enlevées pour être offertes à des donateurs ou au pape lui-même. Le pape Pie IX en avait demandé un large morceau qu'il a reçu à Rome du curé de la paroisse quatre jours avant la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception (en 1854). Pendant tout le XIX^e siècle, elle est restée en pièces détachées, c'est-à-dire en quatre grands morceaux, avec des ostensions impossibles. L'évêque de Versailles, dont dépendait Argenteuil à l'époque, a décidé en 1892 de remonter les morceaux sur un tissu de support en forme de tunique. Les morceaux ont été remontés sur une pièce de satin blanc et c'est ainsi qu'on a vu la Sainte Tunique en 1894, en 1934 et en 1984. Moi-même quand je suis arrivé dans cette paroisse en 2015, j'ai demandé à voir la Sainte Tunique. On a ouvert le reliquaire : le tissu d'il y a deux mille ans était en bonne forme, alors que le tissu de satin (de 1892) était complètement cuit. Six mois avant l'ostension, il a fallu, en urgence, changer de tissu de support. Une dame a travaillé trois mois de suite pour ôter les morceaux qui étaient sur le satin blanc et les remettre au millimètre près sur un tissu, qui a une teinte plus proche de celle de la Tunique. Le ton est différent pour ne pas tromper les gens, mais c'est plus proche et cela donne une idée plus claire de ce qu'est la Tunique.

Que dit la science de cette Tunique ?

Il y a des analyses qui ont été faites dans les vingt-cinq dernières années sur la Tunique, sur le Linceul de Turin et sur le Suaire d'Oviedo. On retrouve sur ces trois textiles des éléments communs. On retrouve par exemple des pollens communs, dont certains sont des pollens de la région de Jérusalem. Je pense notamment au pistachier et au tamaris, qui fleurissent en mars-avril, exactement au moment où a eu lieu la Passion du Christ. On retrouve de la terre de Jérusalem.

On a beaucoup d'éléments cohérents, comme le tissage qui est un tissage du 1^{er} siècle, d'une région précise. Il y a la garance, qui est vraiment le colorant habituel du bassin méditerranéen à cette période-là. On retrouve surtout, et c'est quand même bluffant, le même groupe sanguin : AB. Surtout que c'est un groupe sanguin extrêmement réduit, c'est 5% de la population mondiale. Il y a aussi les taches de sang. On remarque sur le Linceul de Turin des taches plus importantes sur l'épaule qui a supporté la croix pendant le Chemin de croix et on retrouve la même chose sur la Tunique d'Argenteuil. Les éléments scientifiques qu'on a vout dans le sens de l'authenticité. Ils démontrent a minima que le travail de faussaire est impossible : par exemple, au Moyen Âge, les groupes sanguins existaient, mais on ne les connaissait pas ! Plus on fait d'exams, plus cela nous conforte dans l'idée d'authenticité, plus cela nous dépasse : on n'a pas attendu la science pour vénérer la Tunique. Elle est sur une autre plan.

Pourquoi organise-t-on des ostensions depuis 1156 ?

Il n'y a évidemment aucun acte magique là-dessous. On n'attend pas que les gens se prosternent devant la Tunique comme devant un objet magique. C'est plutôt quelque chose qui doit nous faire grandir dans la foi. La Tunique c'est le signe de la Passion. C'est le thème d'ailleurs de notre ostension de cette année : « **Christ m'a aimé, il s'est livré pour moi.** » (Ga 2, 20) C'est le signe de la vie donnée de Jésus-Christ, qui a versé son sang pour moi, pour nous, pour le monde, pour les hommes. On vient vénérer ce signe, comme le signe de quelque chose de plus grand, c'est-à-dire la vie donnée de Dieu pour les hommes. Le média c'est la Tunique. Il y a un culte des reliques chez les catholiques, également chez les Orientaux, qui n'est pas du tout un culte idolâtrique, ce n'est pas l'objet en lui-même qui nous intéresse en tant que tel mais ce à quoi il renvoie. Et ce à quoi il renvoie donne de la valeur à l'objet. C'est pour cela qu'on le vénère physiquement en s'inclinant, en se mettant à genoux. On ne l'adore pas, on le vénère. Encore une fois, pas du tout de manière magique. La seule puissance qu'il y a est celle que Dieu veut bien y faire passer. Saint Thomas d'Aquin dit que Dieu a tant de respect pour les saintes reliques qu'il fait des miracles par elles. De fait, il y aura beaucoup de miracles devant la Sainte Tunique lors de l'ostension, j'en suis convaincu.

La Sainte Tunique permet de méditer sur la dixième station du Chemin de Croix...

L'histoire de la relique s'arrête juste avant la mise en croix. Jésus est dénudé. C'est quelque chose qu'on remarque trop peu, je trouve. C'est la dixième station du Chemin de Croix : Jésus est dépouillé de ses vêtements et donc de sa Sainte Tunique. Il se retrouve donc, peut-être, nu. On ne le sait pas absolument, mais il est possible que les hommes aient été crucifiés nus. Nous mettons un voile pudique sur les parties intimes dans les tableaux, sur les crucifix, mais il existe à Florence, un crucifix de Michel-Ange où Jésus est nu. En tous les cas, l'idée qui



VÉNÉRATION DE LA SAINTE TUNIQUE
LORS DE L'OSTENSION DE 2016.



QUAND IL N'Y A PAS D'OSTENSION,
LES PÈLERINS SONT INVITÉS
À PASSER DERRIÈRE L'AUTEL,
SOUS LE RELIQUAIRE
DE LA SAINTE TUNIQUE.



DIXIÈME STATION DU CHEMIN
DE CROIX : JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE
SES VÊTEMENTS ET DONC
DE SA SAINTE TUNIQUE.

est derrière c'est l'idée de l'humiliation. Quand on dénude quelqu'un, sauf dans la relation amoureuse, c'est plutôt signe d'humiliation, de dégradation. C'est une dernière humiliation que Jésus vit avant d'être mis en croix. Il vient rejoindre, dans cette humanité défigurée, toutes nos histoires, toute notre humanité blessée, torturée, saccagée. Il y a quelque chose d'assez beau dans cette contemplation du Christ nu.

L'ostension commence le Vendredi Saint.

On commencera par le Chemin de Croix (avec des milliers de personnes) dans les rue d'Argenteuil et puis, on entrera à la suite de l'évêque, Monseigneur Benoît Bertrand, dans la basilique. On passera devant la Sainte Tunique et ce sera le début de l'ostension. Le soir-même Monseigneur Bertrand présidera l'office de la Passion. On lit toujours l'Évangile de saint Jean dans cet office. On va donc lire les versets 23 et 24 du chapitre 19 avec la Sainte Tunique devant les yeux. Ce sera très beau.

Comment va se passer le pèlerinage ?

On propose simplement de passer devant la Sainte Tunique. Le pèlerinage c'est cela. Le pèlerinage sera constitué en majeure partie de la queue à l'extérieur : entrer à la basilique prendra sans doute plusieurs heures. Cela va dépendre des jours, mais les week-ends par exemple, il y aura plus de monde. Le pèlerinage fait entrer par la porte gauche de la basilique, on avance sur le bas-côté gauche, on remonte jusqu'au chœur, on rentre à l'arrière du chœur. La Sainte Tunique est exposée là, sur les marches du maître-autel. On passe devant, sans s'arrêter s'il y a du monde. Ensuite il y a plusieurs solutions, ou on va se confesser, ou on va s'asseoir dans la basilique, ou on sort. Quand on s'assied dans la basilique, on voit très bien la Sainte Tunique. Il y aura des moments de prière, de chant, de silence, d'orgue, etc. Il y aura une messe célébrée par jour et présidée par un évêque. On organise aussi trois veillées les samedis soir. La première, le 26 avril, sera autour du Concile de Nicée, car cette année on célèbre les 1700 ans du Concile de Nicée, qui reconnaît la divinité de Jésus. Cette célébration va rassembler des catholiques, mais aussi des pasteurs et des prêtres orthodoxes parce que c'est une foi qu'on a en commun avec toutes les églises chrétiennes. La Tunique est signe de l'unité, puisque c'est une tunique sans couture, tissée du haut vers le bas. Cyprien de Carthage, au III^e siècle, écrit sur l'unité de l'Église et il a tout un chapitre consacré à la Sainte Tunique, comme symbole de cette unité. Après ces veillées, la basilique sera ouverte toute la nuit, on pourra vraiment venir prier dans le calme devant la Sainte Tunique. Il y aura aussi deux mercredis destinés aux enfants de 10 h à 16 h, les 30 avril et 7 mai.



REJOIGNEZ LES VOLONTAIRES QUI
PERMETTENT L'ACCUEIL DES PÈLERINS
LORS DE L'OSTENSION !
INSCRIPTIONS SUR saintetunique.com